

---

## LES GRAVELOTS NICHEURS DES RIVAGES NORMANDS - ANNÉE 2000

### Breeding Ringed Plovers Census 2000

---

Guillaume DEBOUT & Gérard DEBOUT  
 6 place de la Reine Mathilde, 14000 CAEN  
 Courriel : guillaume\_debout@hotmail.com ; Gerard.Debout@wanadoo.fr



*Un recensement des gravelots nichant sur les rivages de Basse-Normandie a mis en évidence une croissance des populations des trois espèces : gravelot à collier interrompu, grand gravelot et petit gravelot. L'étude des comportements des nicheurs face aux dérangements montre que la distribution des sites de nidification n'est pas influencée par ce paramètre.*

*A census of the plovers nesting on the shores of Lower Normandy has shown an increase in the population of the three species: Kentish Plover, Ringed Plover and Little Ringed Plover. The study of nesting birds behaviour when faced with disturbance of nesting sites indicates that the distribution of nest sites is not influenced by this factor.*

## INTRODUCTION

Dans le cadre d'une étude sur la laisse de haute mer, commandée par la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) de Basse-Normandie et l'Agence de l'Eau Seine-Normandie (direction Rivages normands) (DEBOUT & DEBOUT 2001), nous avons entrepris de réactualiser nos connaissances sur le statut des gravelots nicheurs, depuis le sud de Granville (Manche) jusqu'à Honfleur (Calvados). La baie du Mont-Saint-Michel, la baie des Veys, l'intérieur des havres de la côte ouest du Cotentin, les mielles\* et l'estuaire de la Seine étaient exclus de ce travail : nous avons donc eu recours aux données du fichier du Groupe Ornithologique Normand (GONm) pour les prendre en compte dans cet article. Celui-ci fait donc le point sur le statut des trois espèces de gravelots nichant sur le littoral : le grand gravelot (*Charadrius hiaticula*), le petit gravelot (*Charadrius dubius*) et le gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*).

De plus, au cours de ce recensement, nous avons évalué le comportement des gravelots face aux dérangements quelle que soit leur origine, humaine ou animale.

Le **grand gravelot** est une espèce holarctique dont l'aire de reproduction est située principalement au nord du 60° parallèle. En Europe, il occupe les côtes scandinaves, russes, britanniques, les rivages de la Baltique, de la mer du Nord et de la Manche. La France représente donc la limite méridionale de son aire de nidification. Les nicheurs français se trouvent, pour l'essentiel, sur le littoral de la Bretagne et du département de la Manche. L'Europe compte à peu près 100 000 couples dont 150 couples —environ 0,1 % — en France (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY 1994).

À l'échelle européenne, il est difficile d'évaluer le statut du grand gravelot étant donné les fluctuations importantes des effectifs selon les populations. En France, le grand gravelot s'est installé en 1940 et probablement en 1979 en Normandie. À l'échelle du pays, après une phase d'augmentation jusqu'en 1984, un déclin des effectifs est observé sauf dans certains départements comme la Manche où le nombre de couples augmente. Le grand

gravelot niche sur le littoral au niveau des plages sableuses riches en galets ou en débris coquilliers.

Le **petit gravelot** niche dans toute l'Europe occidentale. Les plus grosses populations nicheuses sont en France, en Estonie et en Allemagne. Il est présent dans presque toute la France au niveau des vallées et des embouchures de rivières, le long du littoral sur les plages de sable, de galets ou de graviers avec un peu de végétation. Sa population nicheuse européenne est d'environ 80 000 couples. En 1995, la population nicheuse française est estimée à environ 7 000 couples. La majorité des couples nicheurs normands se rencontre sur les eaux douces : rives des cours d'eau, plans d'eau. Il est rare sur le littoral : en Normandie, en 1979, un seul couple nichait sur une plage à Merville-Franceville-Plage/14. En 1996, cette population littorale avait progressé et atteignait 8 couples pour la Manche et 10 à 15 couples pour le Calvados.

Apparu en France au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le petit gravelot a su, malgré la perte de ses milieux de prédilection naturels, s'adapter à de nouveaux milieux anthropisés\* tels que les terrains caillouteux et sableux des chantiers d'extraction de granulats, les polders, les terrains militaires et industriels et même des toits en terrasse (VINCENT 1988). Ainsi, ses effectifs nicheurs augmentent sur les sites artificiels mais diminuent sur les sites naturels de plus en plus modifiés.

Le **gravelot à collier interrompu** est une espèce à distribution essentiellement côtière dont l'aire de nidification est répartie sur l'ensemble des côtes non rocheuses d'Europe. Sa population européenne s'élève à 30 000 couples dont l'effectif nicheur français représente nettement moins de 10 %. En effet, le nombre de nicheurs français est estimé à 1 500 couples. Le gravelot à collier interrompu est en déclin au niveau européen mais la population française est à peu près stable depuis 1970. En Basse-Normandie, la population nicheuse, strictement limitée au Cotentin, a augmenté entre 1979, avec 83 couples et 1984, avec 158 couples (DEBOUT 1985). La progression s'est poursuivie depuis (LECOCC 2000).

Le gravelot à collier interrompu niche sur tous les types de côtes basses : plages de sable, de galets, au-dessus de la limite des hautes eaux, dunes basses, bordures de lagunes, marais salants, limites de prés-salés, schorre. Par sa faculté de colonisation élevée, il peut même nicher sur des parkings en bord de mer, sur des terrains vagues, des digues de zones industrielles, des champs cultivés ou des campings ! En Normandie, les plages sableuses peu fréquentées du littoral où la laisse de haute mer est particulièrement fournie (algues, coquillages, graviers, galets, détritiques divers) constituent son milieu de prédilection. En résumé, il lui faut des sites dégagés recouverts de substrats lui permettant de cacher ses œufs : sable, gravier, galets, coquillages, laisse de haute mer. Ces sites sont abandonnés quand la végétation devient trop envahissante.

Du fait même de la nature des sites de nidification qui évoluent au fil des années à cause des tempêtes, du développement de la végétation ou d'infrastructures industrielles, touristiques ou agricoles (aquaculture), on observe une diminution croissante de son biotope de reproduction et la destruction de ses habitats de prédilection littoraux. Le dérangement dû à l'accroissement de la fréquentation humaine du littoral lors des vacances, aux loisirs de plein air et à l'augmentation du nombre des animaux de compagnie (chiens surtout),

entraîne un taux d'échec élevé de la reproduction. En effet, en Normandie, ce taux est passé de 39 % entre 1971 et 1985 (LANG & TYPLOT 1985), à 56 % de 1982 à 1991 (SAGOT *in litt.*).

Les échecs sont dus :

- principalement à la prédation, pour 28 à 75 % des pontes,
- aux destructions liées directement à des activités humaines, pour 13 à 25 % des pontes,
- à des causes naturelles (orages, grandes marées, vents violents), pour 10 % des pontes.

## MÉTHODES

### RECENSEMENTS

Ils ont été réalisés au cours de la seule saison de reproduction 2000. Les observations que nous avons menées sur la côte ouest du Cotentin montrent qu'en un seul passage, un observateur seul ne repère que la moitié des couples, alors que deux observateurs progressant de front en détectent environ les trois-quarts et que trois observateurs en repèrent 90 à 95 %. Dans cette étude, nous n'avons pris en compte que les données brutes quel que soit le nombre d'observateurs impliqués et nous n'avons introduit de facteur de correction qu'en conclusion pour estimer la population nicheu-

TABLEAU 1 - EFFECTIFS NICHEURS DE CHAQUE ESPECE RECENSÉS PAR SECTEUR - ANNÉE 2000

Table 1 - Distribution of breeding plovers - year 2000

	Grand gravelot	Petit gravelot	Gravelot à collier i.		Grand gravelot	Petit gravelot	Gravelot à collier i.
Du Mont Saint-Michel à Carolles (6 km)	Total 1 Densité 0,2	0 0	10 1,7	De Flamanville à Vauville (10 km)	Total 3 Densité 0,3	0 0	5 0,5
De Jullouville à Granville (4,5 km)	Total 0 Densité 0	0 0	? ?	Côtes basses de La Hague (10 km)	Total 6 Densité 0,6	0 0	6 0,6
De Donville-les-Bains à Bréhal (10,5 km)	Total 0 Densité 0	0 0	21 2,0	D'Urville-Nacqueville à Fermanville (8 km)	Total 1 Densité 0,1	0 0	0 0
De Bréhal à Regnéville (7,5 km)	Total 0 Densité 0	0 0	4+ 0,5+	De Fermanville à Gatteville (15 km)	Total 0 ? Densité 0 ?	0 0	33-49 2,2-3,3
De la Pointe d'Agon à Blainville (8 km)	Total 1 Densité 0,1	0 0	15 1,9	De Barfleur à la Pointe de Saire (9 km)	Total 0 Densité 0	0 0	0 0
De Blainville à Geffosses (7,5 km)	Total 1 Densité 0,1	0 0	25 3,3	De Morsalines à Ste Marie du Mt (25 km)	Total 0 Densité 0	0 0	9-11 0,4
De Geffosses à Lessay (9,5 km)	Total 0 Densité 0	0 0	13 1,4	De Géfosse-Fontenay à Grandcamp (5 km)	Total 0 Densité 0	0 0	0 0
De Lessay à Surville (9,5 km)	Total 3 Densité 0,3	0 0	15 1,6	D'Asnelles à Courseulles (9 km)	Total 0 Densité 0	0 0	0 0
De Surville à Portbail (5,5 km)	Total 0 Densité 0	0 0	7 1,3	De Courseulles à Ouistreham (6 km)	Total 0 Densité 0	0 0	0 0
De Portbail à Carteret (8,5 km)	Total 0 ? Densité 0 ?	0 0	16 1,9	De Merville à Cabourg (10 km)	Total 0 Densité 0	2 0,2	5 0,5
De Carteret au Rozel (14 km)	Total 10 Densité 0,7	0 0	5 0,4	De Bénerville à Vasouy (12 km)	Total 0 Densité 0	0 0	0 0
Du Rozel à Flamanville (4 km)	Total 5 Densité 1,3	0 0	2 0,5	Estuaire Seine dont marais du Hode	Total 0	13-15	0

se normande de ces espèces. Un seul observateur, en passant plusieurs fois sur le même secteur et en cartographiant les contacts, peut aussi améliorer son estimation initiale.

Nous avons comparé nos résultats aux données du fichier du GONm et aux résultats de trois enquêtes précédentes visant à recenser, au moins en partie, les gravelots nicheurs en 1979 (DEBOUT 1980), 1983 (DEBOUT 1985) et 1996 (LECOCCQ *op. cit.*).

## DÉRANGEMENTS

Notre préoccupation a été de savoir si les dérangements peuvent effectivement être un critère de sélection du site de nid par les gravelots.

La zone d'étude se trouve sur la côte ouest du département de la Manche entre le havre de la Vanlée au sud et le cap du Rozel au nord.

Pour les dérangements d'origine animale, nous avons simplement noté les réactions des gravelots nicheurs lors de séances d'observation. Notre approche est donc purement qualitative et descriptive.

Pour les dérangements d'origine humaine, nous avons cherché à savoir comment réagissaient les gravelots à la présence humaine, sur le moment, mais aussi si la fréquentation humaine pouvait avoir un impact durable sur la nidification des gravelots, en les chassant, par exemple, des secteurs les plus fréquentés.

Pour quantifier cet éventuel impact, nous avons donc localisé avec précision les nids et les territoires des gravelots en évaluant la distance par rapport aux cales. En effet, celles-ci sont des voies d'accès privilégiées aux plages, pour les piétons avec ou sans chien, les cavaliers, les tracteurs, les automobiles, les motos, les chars à voile ... bref tout ce qui peut marcher, courir ou rouler sur une plage, légalement ou pas.

Pour une analyse plus fine, nous avons découpé le littoral en secteurs de 125 m de long — dénommés ci-après «trônçons» —, établi la distribution de ces tronçons de côte en fonction de leur distance aux voies d'accès et comparé cette distribution à celle des gravelots ; l'analyse des résultats doit confirmer si la distribution des gravelots est aléatoire ou si elle résulte vraiment d'un choix.

## RÉSULTATS

### EFFECTIFS PAR SECTEURS

Ils sont présentés dans le tableau 1. Nous y indiquons la densité en nombre de couples nicheurs par kilomètre de littoral de côtes basses.

TABLEAU 2 - ÉVOLUTION DES EFFECTIFS RECENSÉS <i>Table 2 - Population evolution</i>				
Années	1979	1983	1996	2000
Grand gravelot	0-7	0-10	18	31
Petit gravelot	1	5+	43	20-22
Gravelot à collier interrompu	83	113-124	148-166	191-209+

### ESTIMATION DES EFFECTIFS RÉGIONAUX

Le tableau 2 récapitule, pour chacune des espèces concernées, les effectifs réellement recensés sur le littoral au cours des différentes enquêtes.

Les populations normandes nicheuses des trois espèces de gravelots sont donc en progression. Celle-ci est certainement réelle, mais son ampleur véritable est sans doute un peu moins importante qu'il n'y paraît : en effet, la prospection est plus complète et plus intense en 2000 qu'en 1979.

Par ailleurs, la progression se poursuit : ainsi, pour le nord-est et l'est du Cotentin, le décompte de 2000 donnait un effectif nicheur de 42 à 60 couples, celui organisé en 2001 a permis de recenser de 76 à 88 couples (DUFOUR 2001).

Pour le petit gravelot, la prise en compte différente des nicheurs du marais du Hode dans l'estuaire de la Seine rend difficile les comparaisons. Hode non compris, sept couples ont été découverts en 2000 dans le Calvados et aucun dans la Manche.

Pour les deux espèces inféodées au littoral, la prise en compte des modalités de prospection nous paraît nécessaire.

Pour l'essentiel, la prospection a été menée par un seul observateur (un peu moins de la moitié des secteurs en 2000) ou par deux (environ 40 % des secteurs), le reste par trois. Les populations nicheuses réelles peuvent alors être estimées à partir des résultats bruts du recensement grâce aux facteurs de correction évoqués au paragraphe «Recensements».

Pour le département de la Manche, le décompte de 31 couples de grands gravelots nous conduit à estimer la population réelle à une cinquantaine de couples.

Pour le gravelot à collier interrompu, 200 couples ont été recensés dont 195 dans le département de la Manche. Avec les mêmes facteurs de correction, la population nicheuse normande en 2000 peut être estimée à 300 couples, soit environ 15 % de la population française.

### COMPORTEMENT FACE AUX OISEAUX

#### Petits passereaux ou limicoles

Les gravelots sont assez agressifs lors de la nidification et chassent tout intrus rentrant dans leur territoire, surtout les bergeronnettes (*Motacilla species*) et les limicoles de même taille qu'eux et, bien sûr, les individus de la même espèce.

Ainsi, le grand gravelot paraît très agressif envers les bécasseaux variable et sanderling (*Calidris alpina* et *C. alba*) et les chasse dans un rayon de 20 mètres autour du nid, même ceux se nourrissant à marée haute dans le ressac.

Les gravelots à collier interrompu sont, eux aussi, agressifs entre eux et il est fréquent de voir des adultes se «voler dans les plumes» : il semble que ce soient les femelles qui tentent de faire fuir un autre adulte qui lui-même essaie de «corriger» des poussins ; ces comportements agressifs pourraient bien constituer un facteur de mortalité supplémentaire pour les poussins (SPIROUX *com. pers.*).

### Corvidés

Les grands corbeaux (*Corvus corax*) et les corneilles noires (*Corvus corone*) peuvent être des prédateurs pour les œufs ou les poussins des gravelots nichant sur la laisse de mer.

Nous avons pu observer que le passage de corvidés sur la plage déclenche l'envol et l'alarme des parents, sûrement afin de faire diversion, tandis que les poussins s'aplatissent au sol afin de se fondre dans l'environnement grâce au mimétisme de leur plumage.

Ces concurrents et ces prédateurs se rencontrent partout le long des plages : ils ne peuvent donc pas influencer la répartition des nids le long du littoral.

### COMPORTEMENT FACE AU DÉRANGEMENT HUMAIN IMMÉDIAT

Le passage de personnes assez loin en dessous de la laisse de mer ne semble pas déranger outre mesure les gravelots nicheurs. En revanche, des personnes passant ou stationnant au niveau ou au-dessus de la laisse, ou encore de façon visible sur les dunes au-dessus des zones de nidification font partir à coup sûr les adultes du nid et les empêchent d'y retourner.

TABLEAU 3 - DISTRIBUTION DES TRONÇONS ET DES NIDS DES GRAVELOTS EN FONCTION DE LA DISTANCE À L'ACCÈS À LA PLAGE LE PLUS PROCHE  
Table 3 - Distribution of Kentish (*C. a.*) and Great Ringed (*C. h.*) Plover's nests vs the distance at the access of human beings on the beach

		125 m	250 m	375 m	500 m	
De Bréhal à Regnéville (7,5 km)	Tronçons	18	8	6	6	21
	<i>C. a.</i>	1	0	0	0	1
	<i>C. h.</i>	0	0	0	0	0
D'Agon à Blainville (8 km)	Tronçons	23	4	4	3	26
	<i>C. a.</i>	4	6	1	1	3
	<i>C. h.</i>	0	0	0	0	1
De Blainville à Geffosses (7,5 km)	Tronçons	13	1	11	8	13
	<i>C. a.</i>	21	1	2	1	0
	<i>C. h.</i>	1	0	0	0	0
De Geffosses à Lessay (9,5 km)	Tronçons	16	14	11	8	27
	<i>C. a.</i>	0	2	1	2	8
	<i>C. h.</i>	0	0	0	0	0
De Lessay à Surville (9,5 km)	Tronçons	22	12	11	7	36
	<i>C. a.</i>	9	6	1	0	0
	<i>C. h.</i>	1	2	0	0	0
De Surville à Portbail (5,5 km)	Tronçons	3	3	3	3	3
	<i>C. a.</i>	1	0	0	0	6
	<i>C. h.</i>	0	0	0	0	0
De Portbail à Carteret (8,5 km)	Tronçons	18	14	11	5	3
	<i>C. a.</i>	4	2	3	1	6
	<i>C. h.</i>	0	0	0	0	0
De Carteret au Rozel (14 km)	Tronçons	21	20	16	18	23
	<i>C. a.</i>	0	3	1	0	1
	<i>C. h.</i>	0	3	2	0	0
Tronçons	%	29	16	16	12	27
<i>C. alexandrinus</i>	%	40	20	9	5	25
<i>C. hiaticula</i>	%	20	50	20	0	10

Toutefois les deux espèces ne réagissent pas de manière identique. Le grand gravelot semble peu farouche face aux humains : il peut en effet retourner couvrir ses œufs à moins de 2 m d'une personne immobile en train de prendre un bain de soleil ! Le gravelot à collier interrompu l'est beaucoup plus : il peut, lui, rester plusieurs heures sans retourner au nid si la cause du dérangement persiste.

Par leurs aboiements et leurs déplacements continus, les chiens provoquent un dérangement encore plus grand, surtout à la période de l'élevage des poussins.

Le passage de tracteurs de conchyliculteurs juste en dessous de la laisse perturbe aussi énormément les gravelots qui alarment en volant pendant de longues minutes.

### CONSÉQUENCES DES DÉRANGEMENTS HUMAINS CHRONIQUES

Nous avons récapitulé dans le tableau 3 la répartition des tronçons de plage et celle des nids ou des territoires des gravelots par rapport aux cales. Ces données, concernant une part importante de la population nicheuse normande, peuvent être considérées comme représentatives de la situation régionale.

La figure 1 reprend les données récapitulatives du tableau 3 : elle donne, en abscisse, la distance à la cale, définie par classe de 125 m et, en ordonnée, le pourcentage de nids ou de territoires des deux espèces et le pourcentage de tronçons appartenant à chaque classe de distance.

### INTERPRÉTATION ET DISCUSSION

Le grand gravelot n'a pas une distribution corrélée avec celle des tronçons (coefficient = - 0,053) : cette espèce est surreprésentée dans les tronçons situés entre 125 et 250 m. On ne peut invoquer une plus grande sensibilité au dérangement humain : les tronçons les plus éloignés des cales ne sont pas utilisés et nos observations directes semblent indiquer que le grand gravelot est assez peu sensible au dérangement. Nous pensons que le facteur explicatif est plutôt à rechercher du côté de la répartition des hauts de plages riches en galets, milieu qu'affectionne particulièrement l'espèce pour nicher.

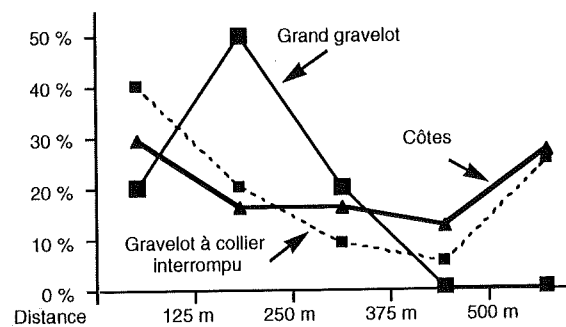


FIGURE 1 - DISTRIBUTION DES TERRITOIRES DE GRAVELOTS SELON LEUR DISTANCE AUX CALES

Figure 1 - Relationship between the location of the plover territories and the distance to the nearest human access to the shore

La corrélation entre la distribution des tronçons et celle du gravelot à collier interrompu est, elle, très forte, soit 0,908. Toutefois, les gravelots à collier interrompu semblent un peu plus localisés près des cales : on peut constater qu'ils sont légèrement surreprésentés aux abords des cales (à moins de 250 m) et sous-représentés lorsqu'on s'en éloigne, entre 250 et 500 m. Au-delà de 500 m, la distribution des nicheurs est proportionnelle à la fréquence des tronçons très éloignés des cales. Une explication possible serait liée à la localisation des lisses très fournies et au profil des plages. L'accumulation de lisse semble, en effet, plus importante aux abords des cales et aux abords des flèches sableuses des havres, en général très éloignées des cales. Enfin, il faut prendre en compte le fait que les gravelots à collier interrompu arrivent à la fin de mars ou au début d'avril : ils s'installent là où la lisse est riche, soit auprès des cales, d'autant plus qu'à cette époque-là, la fréquentation humaine est quasi-nulle. Les forts taux d'échec de la reproduction prouvent d'ailleurs que les gravelots à collier interrompu, assez sensibles au dérangement, font le mauvais choix en s'installant près des voies d'accès.

## CONCLUSION

Le suivi à long terme des populations de gravelots nicheurs semble être un impératif pour différents sujets :

- l'évolution des populations peut être un indice des transformations sédimentologiques des hauts de plage, transformations liées à l'élévation du niveau moyen de la mer ;

- les relations entre grand gravelot et gravelot à collier interrompu sont à suivre et l'évolution des populations nicheuses par secteur intéressante à comprendre en fonction des relations interspécifiques et de leurs exigences écologiques spécifiques ;

- elle peut aussi être une mesure des opérations de nettoyage des lisses de haute mer, opérations néfastes au milieu et aux oiseaux qui le fréquentent (DEBOUT & SPIROUX 2000, DEBOUT & DEBOUT 2001).

Les deux espèces ne semblent pas avoir intégré le dérangement humain, ni les diminutions des taux de reproduction qui peuvent en découler, dans le choix de

leurs sites de nidification : le gravelot à collier interrompu, pourtant visiblement sensible au dérangement, s'installe souvent près des points d'accès aux plages, là où les lisses de mer lui procurent un camouflage pour son nid et le grand gravelot est attiré par les galets, où qu'ils se trouvent.

## REMERCIEMENTS

Le travail de recensement des populations nicheuses de gravelots a été rendu possible grâce à l'investissement des observateurs suivants : Christophe BOUVET, Emmanuel CHABOT, Claire DEBOUT, Gérard DEBOUT, Guillaume DEBOUT, Thierry DÉMAREST, Delphine ESTERLINGOT, François GABILLARD, Fabrice GALLIEN, Yves GRALL, Jean-Marie HAMEL, James JEAN BAPTISTE, François LECANNELIÉ, Anne LECOUTURIER, Franck MOREL, Sébastien PROVOST, Philippe SAGOT, Franck SALMON et Philippe SPIROUX.

## RÉFÉRENCES

- DEBOUT G. (1980) - Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Normandie. Recensement de 1979. *Le Cormoran*, 4 : 123-141.
- DEBOUT G. (1985) - Les limicoles nicheurs des côtes et des rives. *Le Cormoran*, 5 : 277-283.
- DEBOUT G. et SPIROUX P. (2000) - La lisse de haute mer. Les éditions du *Cormoran*, 62 p.
- DEBOUT G. & DEBOUT Gu. (2001) - La lisse de haute mer. Intérêt patrimonial et protection. Rapport GONm à la DIREN et à l'Agence de l'Eau, 23 p + annexes.
- DEBOUT Gu. (2000) - La lisse de haute mer : les oiseaux. Rapport GONm à la DIREN et à l'Agence de l'Eau, 44 p.
- DUFOUR A. (2001) - Gravelot à collier interrompu : le départ. *Le Petit Cormoran*, 128 : 13-14.
- GONm (1989) - Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie et des îles Anglo-Normandes. *Le Cormoran*, 7. 247 p.
- LANG B. & TYPLOT A. (1985) - Analyse des fiches de nid du gravelot à collier interrompu. *Le Cormoran*, 5 : 330-335.
- LECOCQ S. (2000) - Les limicoles nicheurs de Normandie : résultats de l'enquête 1995/1996. *Le Cormoran*, 11 : 149-162.
- VINCENT T. (1988) - Le petit gravelot (*Charadrius dubius*) niche sur la toiture d'une usine du Havre. *Le Cormoran*, 6 : 276.
- YEATMAN-BERTHELOT D. (1991) - Atlas des oiseaux de France en hiver. SOF, 575 p.
- YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G. (1994) - Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. SOF, 776 p.